

L'endiguement de la Chine ne fera qu'isoler les Etats-Unis dans le monde

Entretien avec Kishore Mahbubani,* ancien représentant permanent de Singapour auprès des Nations Unies et président du Conseil de sécurité de l'ONU



Kishore Mahbubani.
(Photo mad)

Dans son livre «*The Asian 21st Century*», Kishore Mahbubani, un ancien diplomate qui a été représentant permanent de Singapour auprès des Nations Unies et président du Conseil de sécurité de l'ONU, a mis en évidence la chose la plus importante qui se passe dans le monde, mais dont aucun média occidental ne veut parler: l'avènement du siècle asiatique.

Dans une interview exclusive avec les journalistes du «*Global Times*» Li Aixin, Qian Jiayin et Yu Jincui, Mahbubani a partagé ses idées sur les raisons pour lesquelles il pense que le siècle américain est terminé, que le siècle asiatique approche et que les Etats-Unis se sont concentrés sur les mauvais «champs de bataille». La compétition entre la Chine et les Etats-Unis n'aura pas de dimension militaire, elle sera de nature économique, a déclaré M. Mahbubani.

* * *

Global Times: Dans votre livre intitulé «*Le XXI^e siècle asiatique*», vous soulignez que nous assisterons à la fin de l'ère de la domination occidentale et à la renaissance de l'Asie. Quel impact l'émergence du siècle asiatique aura-t-elle sur le jeu géopolitique mondial? Et cet impact affectera-t-il à son tour la renaissance asiatique?

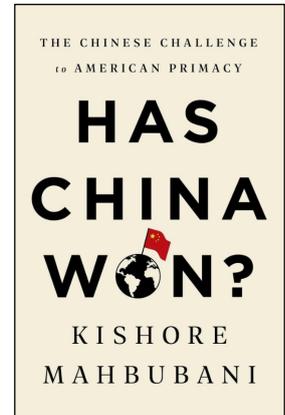
Kishore Mahbubani: Il y a une histoire intéressante à propos de ce livre, «*The Asian 21st Century*». Lorsqu'il a été publié en libre accès en

langue anglaise en janvier 2022, l'éditeur ne s'attendait qu'à 20 000 téléchargements. Au lieu de cela, il y a eu plus de 3 millions de téléchargements dans 160 pays. Vous pouvez donc constater l'écart important entre 20 000 et 3 millions.

Pourquoi le livre a-t-il été téléchargé 3 millions de fois? La réponse est simple: la plupart des gens dans le monde comprennent que le XXI^e siècle sera le siècle asiatique. Mais ils ne parviennent pas à obtenir d'informations à ce sujet, car les médias occidentaux refusent d'accepter le fait que le XXI^e siècle sera le siècle asiatique. Ils ne cessent donc de vous raconter des histoires – pourquoi l'Asie échoue, pourquoi la croissance économique de la Chine est terminée, pourquoi les Asiatiques continueront à se battre les uns contre les autres.

Les médias occidentaux ne racontent que des histoires négatives sur l'Asie

Ils ne vous raconteront que des histoires négatives sur l'Asie sans essayer d'expliquer pourquoi les économies qui ont connu la croissance la plus rapide dans le monde au cours des 20 à 30 dernières années se trouvent en Asie; comment il se fait qu'en 2000, le *produit national brut* (PNB) des Etats-Unis était, en termes de marché nominal, huit fois plus important que celui de la



ISBN 978-1-5417-5867-4

* Kishore Mahbubani a commencé sa carrière en 1971 en tant que diplomate au sein du service des Affaires étrangères de Singapour, où il est resté jusqu'en 2004, avec des affectations au Cambodge, en Malaisie, à Washington D.C. et à New York. Il a occupé deux postes d'ambassadeur de Singapour auprès des Nations Unies et de président du Conseil de sécurité de l'ONU en janvier 2001 et mai 2002. M. Mahbubani a été secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères de Singapour de 1993 à 1998. Il a été le doyen-fondateur de la Lee Kuan Yew School of Public Policy de l'Université na-

tionale de Singapour (NUS) de 2004 à fin 2017. En juillet 2019, il est devenu membre distingué de l'*Asia Research Institute* (ARI) de la NUS. Il s'est exprimé maintes fois et a publié de nombreux articles sur les questions géopolitiques et économiques.

En 2013, le *Financial Times* a désigné l'un de ses livres, «*The Great Convergence: Asia, the West and the Logic of One World*», comme l'un des meilleurs livres de l'année dans le domaine de l'économie. Son dernier livre, «*Has China Won?*», a été publié aux Etats-Unis en avril 2020.

Chine, alors qu'aujourd'hui il n'est plus que 1,5 fois plus important et que l'économie de la Chine pourrait devenir plus importante que celle des Etats-Unis. Même les pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) se sont très bien comportés. En 2000, l'économie japonaise était huit fois plus importante que celle des pays de l'ANASE. L'année dernière, elle n'était plus que 1,5 fois plus importante, et l'ANASE pourrait devenir plus importante que le Japon.

Ces exemples illustrent la croissance phénoménale que connaît l'Asie. Je pense que cela va continuer. La bonne nouvelle, c'est que les pays du Sud le comprennent, les Africains le comprennent, les Latino-Américains le comprennent. Dans une certaine mesure, certains Européens le comprennent. Je pense que la France et l'Allemagne le comprennent.

Les Etats-Unis opposent une certaine résistance. Les Etats-Unis aimeraient croire que le XX^e siècle a été le siècle américain et que le XXI^e siècle devrait également être le siècle américain, mais ce n'est pas du tout réaliste, car le XXI^e siècle a été exceptionnel.

En 1950, le PNB américain représentait près de 50% du PNB mondial; aujourd'hui, il est plus proche de 20%. Le siècle américain est terminé et le siècle asiatique arrive.

Politique d'endiguement à l'égard de la Chine

Nous constatons que lorsque les Etats-Unis résistent à cette idée, ils mettent également en œuvre des mesures pratiques d'endiguement à l'encontre de la Chine. Ces mesures fonctionneront-elles?

C'est une bonne chose d'utiliser le mot «endiguement», car ce qui est intéressant, c'est que pendant la guerre froide, les Etats-Unis déclaraient ouvertement qu'ils menaient une politique d'endiguement à l'égard de l'Union soviétique.

Aujourd'hui, dans le cas du conflit entre les Etats-Unis et la Chine, le gouvernement américain nie mener une politique d'endiguement à l'égard de la Chine. Mais ce qui est intéressant, c'est que des commentateurs influents, comme *Edward Luce* du «Financial Times», *Fareed Zakaria* de CNN, ont déclaré qu'il s'agissait d'une politique d'endiguement. Lorsque vous essayez de couper les liens commerciaux avec la Chine, c'est de l'endiguement. Lorsque vous essayez d'arrêter la fourniture de puces à la Chine, c'est de l'endiguement.

La politique d'endiguement existe bel et bien. La seule question est de savoir si elle peut fonctionner. Je peux prédire en toute confiance que la politique d'endiguement échouera, car la Chine s'est déjà davantage intégrée dans le monde que les Etats-Unis. Le nombre de pays commerçant avec

la Chine est supérieur à celui des Etats-Unis. Pendant la guerre froide, c'était l'inverse: davantage de pays commerçaient avec les Etats-Unis qu'avec l'Union soviétique.

C'est pourquoi, si les Etats-Unis tentent de contenir la Chine, au lieu d'isoler la Chine, ils se retrouveront isolés du reste du monde. En tant qu'ami des Etats-Unis, je leur dis que ce n'est pas sage, ne le faites pas, adoptez une approche plus sage.

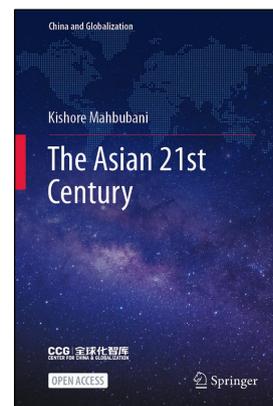
La croissance rapide de la «nouvelle CIA»

Vous avez présenté une nouvelle version de la CIA – Chine, Inde et ANASE – comme le prochain moteur de croissance de l'économie mondiale. Et vous êtes assez optimiste quant au leadership mondial de l'Inde à l'avenir. Pensez-vous que les Etats-Unis accepteront la montée en puissance de l'Inde?

Je suis tout à fait optimiste pour la «nouvelle CIA», c'est-à-dire la Chine, l'Inde et l'ANASE, qui, selon moi, seront les économies qui connaîtront la croissance la plus rapide au cours de la prochaine décennie.

Vous avez raison de dire que les Etats-Unis essaient de courtiser fortement l'Inde. C'est une chose naturelle que les Etats-Unis essaient de faire. Pendant la guerre froide, *Henry Kissinger* s'est rendu à Pékin en 1971 pour tenter d'amener la Chine à soutenir les Etats-Unis dans la lutte contre l'Union soviétique. Tout comme *Henry Kissinger* l'a fait en 1971, *Joe Biden* essaie de le faire en 2023.

Mais je pense que l'Inde est un pays trop grand pour devenir un allié des Etats-Unis. L'Inde veut émerger en tant que pôle indépendant dans un monde multipolaire. Ce sera bon pour le monde et pour l'Asie. C'est pourquoi je ne vois pas d'alliance se développer entre les Etats-Unis et l'Inde. Ils coopèrent dans de nombreux domaines. Mais je ne vois pas de relation d'alliance entre les deux.



ISBN 978-981-16-6813-5

Vous avez suggéré que si M. Biden était intelligent, il devrait faire semblant d'être dur envers la Chine en apparence, mais qu'il devrait en réalité essayer de rechercher la coopération. Ce à quoi nous assistons aujourd'hui semble être le contraire. Les Etats-Unis affirment qu'ils ne veulent pas d'une nouvelle guerre froide. Mais les mouvements d'endiguement, de découplage et de réduction des risques se multiplient. Quelle en est, selon vous, la principale raison?

Une loi d'airain de la géopolitique

Je pense que la raison principale de ce concours est la loi d'airain de la géopolitique, vieille d'environ 2000 ans: chaque fois que la première puissance émergente du monde, qui est aujourd'hui la Chine, est sur le point de dépasser la première puissance du monde, qui est aujourd'hui les Etats-Unis, la première puissance du monde repoussera toujours la deuxième puissance émergente du monde. C'est une loi d'airain de la géopolitique.

C'est la raison pour laquelle vous verrez cette compétition se poursuivre. Mais en même temps, les Etats-Unis continueront d'essayer jusqu'à ce qu'ils réalisent qu'ils ne peuvent pas arrêter la Chine. Lorsqu'ils se rendront compte qu'ils ne peuvent pas arrêter la Chine, il est à espérer qu'ils écouteront mes conseils et adopteront une politique plus sage en essayant d'intégrer la Chine dans l'ordre mondial que la Chine et les Etats-Unis peuvent construire ensemble.

Avec l'augmentation des contacts de haut niveau entre la Chine et les Etats-Unis et la reprise progressive des échanges entre les peuples, que prévoyez-vous pour les perspectives des relations Chine-Etats-Unis dans un avenir proche?

C'est en fait une bonne nouvelle si l'administration Biden essaie d'avoir à la fois une coopération et une compétition. En effet, certaines voix aux Etats-Unis, les voix les plus extrêmes, ne veulent que de la concurrence pure et simple et non de la coopération.

Je pense que l'administration Biden a d'abord eu l'impression que de nombreux pays dans le monde s'empresseraient de soutenir les Etats-Unis dans leurs efforts pour contenir ou isoler la Chine. Mais elle s'est aperçue que très peu de pays dans le monde, même certains de ses plus proches alliés, sont enthousiastes à l'idée d'essayer d'endiguer la Chine. Il a donc fallu deux

ans à l'administration Biden pour comprendre que le monde ne la rejoignait pas.

Je pense que c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles l'administration Biden est devenue, d'une certaine manière, moins conflictuelle à l'égard de la Chine et qu'elle est désormais disposée à reprendre les discussions avec la Chine. Mais même si elle s'engage dans des discussions avec la Chine, l'administration Biden sait aussi qu'il existe un très fort consensus antichinois dans le corps politique américain, au Congrès, au Pentagone et, franchement, dans l'opinion publique.

C'est pourquoi l'administration Biden ne peut se permettre d'être perçue comme faible vis-à-vis de la Chine. De temps en temps, ils doivent faire des déclarations fortes et hostiles juste pour apaiser leur public intérieur, et c'est pourquoi je dis qu'il vaut mieux que le président Biden continue à parler durement de la Chine pour se protéger sur le plan intérieur, mais qu'il continue à coopérer avec la Chine sur le plan fonctionnel.

Etes-vous optimiste quant au retour de voix rationnelles dans le cercle politique et l'opinion publique américains à l'avenir?

Je pense que les Etats-Unis ont l'un des systèmes politiques les plus dynamiques et les plus ouverts au monde. Il est en constante évolution. A un moment donné, le pendule s'est mis à osciller vers un sentiment de plus en plus antichinois. Mais aujourd'hui, je pense que de plus en plus de personnes intelligentes, réfléchies et rationnelles aux Etats-Unis commencent à comprendre ce que j'ai essayé de dire dans mon livre, «La Chine a gagné», à savoir que cela ne va pas «marcher» en Amérique, que personne ne va se joindre aux Etats-Unis pour isoler la Chine. Par conséquent, il est préférable que les Etats-Unis collaborent dans une certaine mesure avec le reste du monde pour trouver d'autres moyens de travailler avec la Chine.

Je pense que le pendule peut osciller, mais pas jusqu'à la fin de la concurrence entre les Etats-Unis et la Chine; celle-ci se poursuivra. Mais si elle est équilibrée par une coopération suffisante, l'issue n'est pas si mauvaise. C'est le résultat le plus réaliste que l'on puisse obtenir.

Le principal conflit se jouera sur le terrain économique

Dans votre livre, vous citez un vieil adage stratégique: dans toute grande guerre, il faut se concen-

trer sur le champ de bataille principal et ne pas se laisser distraire par des questions secondaires. Quels sont, selon vous, les «principaux champs de bataille» de la Chine et des Etats-Unis aujourd'hui?

Je pense que le principal conflit entre les Etats-Unis et la Chine se jouera sur le terrain économique. En fin de compte, le vainqueur sera le pays dont l'économie est la plus importante. C'est pourquoi les Etats-Unis commettent une grave erreur en consacrant autant de temps à renforcer leur présence militaire en Asie de l'Est, car le conflit ne se jouera pas sur le plan militaire, mais sur le plan économique.

Lorsque les Etats-Unis ont pris la mauvaise décision de se retirer du *Partenariat transpacifique* (TPP) alors que la Chine avait rejoint le partenariat économique global régional, ils n'ont malheureusement pas compris que le nom du jeu est l'économie et le commerce. En ne participant pas à ces accords commerciaux dans le Pacifique, les Etats-Unis donnent en fait un avantage à la Chine dans la principale compétition économique, ce qui est très imprudent de leur part.

Source: <https://www.globaltimes.cn/page/202307/1294857.shtml>, 22 juillet 2023

(Traduction «Point de vue Suisse»)